

STATS EN STOCK

Les palmarès et les records

Montagne

J'ai beaucoup hésité avant de rédiger cet article. Car pendant de longues années, montagnes et records ne faisaient pas bon ménage : « *les records ne signifient rien. Seuls la manière et l'esprit dans lesquels on gravit une telle montagne sont importants* » (Yannick Seigneur, *La conquête de l'impossible*, 1976). Au mieux, il y avait les records d'altitude jusqu'à ce que Hillary et Tenzing atteignent le toit du monde en 1953. Il faut également mentionner les records de difficulté avec un fabuleux « 9c » atteint en 2017 par Adam Ondra. Mais aujourd'hui, les véritables performances se déclinent en termes de record de vitesse avec des chronos qui défient l'entendement.

Cependant, en faisant évoluer la montagne d'un terrain d'aventure à un terrain de performance, les alpinistes sont devenus des athlètes de l'extrême, qui sous la pression des sponsors, s'engagent dans une discutable prise de risque absolue, en lien avec les pseudos valeurs du monde moderne.

Regard au goût un peu amer sur les exploits réalisés par les hommes araignées.

NB : il n'est pas toujours facile de disposer de statistiques fiables et actualisées, même si le site *The Himalayan Database* offre des informations de premier ordre pour l'Himalaya

L'Everest

A tout seigneur, tout honneur : l'Everest. Le sommet de la plus haute montagne du globe a été foulé par 4833 alpinistes, dont 539 femmes (208 fois sans oxygène, soit 2,5% des cas). Mais cela ne s'est pas fait de manière linéaire.

- De 1950 à 1989, 219 alpinistes ont mené à bien leur projet pour 2560 tentatives (8,55% de réussite).
- De 1990 à 2009, l'exploitation touristique de l'Everest a permis à 2222 grimpeurs d'atteindre le toit du monde ; soit 38,7% de réussite pour 5742 tentatives.
- Depuis le début des années 2010, le rythme des ascensions s'est encore accentué avec pour l'année 2018, 563 réussites.

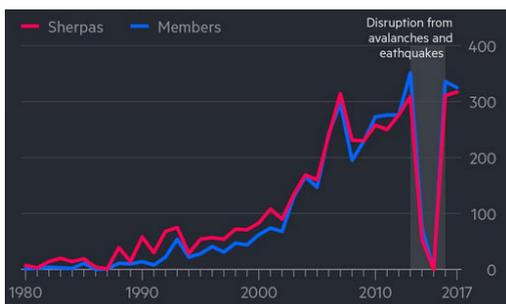
Il faut dire que certaines agences mettent les gros moyens : pour 130 000 \$, les clients sont transportés par hélicoptère de Katmandou à Dingboche. Le trek jusqu'au camp de base ne dure donc que trois jours ; et au milieu de l'expédition, les touristes sont ramenés à Katmandou pour plusieurs jours de repos dans un hôtel cinq étoiles avant de revenir attaquer le sommet.



Camp de base n°4 (2012)

En 2017, 110 Français avaient gravi l'Everest.

Il faut signaler que de 1953 à 2017, 288 alpinistes sont morts sur les pentes de l'Everest (173 occidentaux et 115 sherpas). Sur ces 288 morts, 77 sont décédés à cause d'une avalanche, 67 sur chute et 32 du mal des montagnes.



Nombre de « summiters » de l'Everest
(source Financial Time)

Records Everest

Première ascension 	1953. Edmund Hillary (Nouvelle-Zélande) Tenzing Norgay (Népal)  1978 (sans oxygène) Reinhold Messner (Italie) et Peter Habler (Autriche) 	1975. Junko Tabei (Japon)  1988 (sans oxygène) Lydia Brédey (NZ) 
Nombre d'ascension	22 Kami Rita Sherpa (Népal) (1994-2018) 	9 Lhakpa Sherpa (Népal) (2000- 2018) 
Le plus jeune	13 ans : Jordan Romero (Etats-Unis, 2010).	13 ans : Malavath Purna (Inde, 2014).
Le plus vieux	80 ans :Yiuchiro Miura (Japon, 2013).	73 ans : Tamae Watanabe (Japon, 2012).
Vitesse ascension (du camp de base au sommet = 14,5 km pour 3500 m de dénivelé +)	Pemba Dorje Sherpa 8h10' (2004) 	(sans oxygène) Kazi Sherpa 20h24' (1998) 

Himalaya

Sur les quatorze sommets de plus de 8000 m que compte la planète, tous ont été vaincus en été (1953-1964) comme en hiver (1980-), sauf le K2 qui résiste encore en conditions hivernales.

La plupart ont été descendus en ski avec l'Annapurna dès 1979 et la première du K2 en 2018. Résistent encore dans leur intégralité le Kangchenjunga, le Makalu et le Nanga Parbat.

Ces sommets sont toutefois fortement accidentogènes, comme en témoigne le tableau ci-dessous (Source : *The Himalayan Database*, 2012).

Sommets	Ascensions	Morts	Rapport morts/ascensions
Annapurna I (8091 m)	191	67	35,08%
K2 (8611 m)	306	81	26,47%
Nanga Parbat (8126 m)	335	68	20,30%
Dhaulagiri I (8167 m)	448	69	15,40%
Kangchenjunga (8586 m)	284	43	15,14%
Makalu (8485 m)	377	39	10,34%
Manaslu (8163 m)	672	67	9,97%
Gasherbrum I (8080 m)	334	29	8,68%
Shishapangma (8027 m)	302	25	8,28%
Broad Peak (8051 m)	404	21	5,20%
Everest (8848 m)	6208	257	4,14%
Lhotse (8516 m)	525	14	2,67%
Gasherbrum II (8034 m)	930	21	2,26%
Cho Oyu (8201 m)	3171	49	1,55%

* Le nombre d'ascensions ne correspond pas forcément au nombre d'alpinistes. Certains ayant réussi plusieurs fois le même sommet.

Les quatorze « 8000 »

Le premier alpiniste à avoir gravi les quatorze sommets de la planète de plus de 8000 m est l'Italien Reinhold Messner (1986). La première femme est l'Espagnole Edurne Pasaban (2010). Aujourd'hui (2018), 40 alpinistes ont gravi ces quatorze montagnes.



Les « seven summits »

Depuis que l'Américain Richard Bass a vaincu les sommets les plus hauts des sept continents (1985), 416 alpinistes ont réussi les « seven summits » (2016).

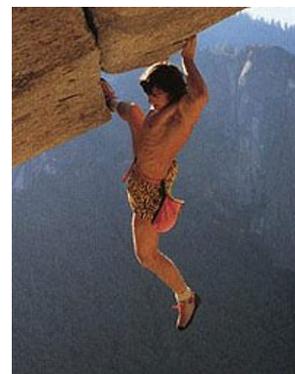


Pyramide Carstensz Mont Vinson Elbrouz Kilimandjaro Denali (Mc Kinley) Aconcagua Everest

Le neuvième degré



Les années 1980 marquent un tournant dans l'escalade de difficulté. Si jusqu'à présent, l'échelle de Welzenbach élaborée en 1926 servait de référence, cette norme va voler en éclat, notamment sous les assauts de l'Allemand Wolfgang Güllich auteur du premier 8b (*Kanal Im Rücken*, 1984), du premier 8c (*Wallstreet*, 1987) et du premier 9a (*Action Directe*, 1990). Depuis, les progrès sont incessants, notamment chez les filles qui investissent ces parois extrêmes (premier 9a en 2002 par Josune Bereziartu).



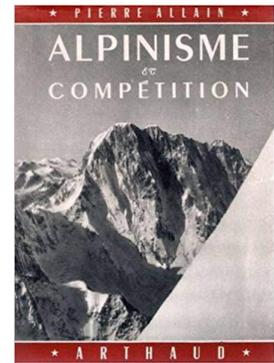
Alexander Huber, Allemagne (<i>Open air</i> , 1996)	9a+	Margo Hayes, États-Unis (<i>La Rambla</i> , 2017)
Bernabé Fernandez, Espagne (<i>Chilam Balam</i> , 2003)	9b	Angela Eiter, Autriche (<i>La Planta de Shiva</i> , 2017)
Adam Ondra, Rep. Tchèque (<i>Change</i> , 2012)	9b+	
Adam Ondra, Rep. Tchèque (<i>Silence</i> , 2017)	9c	

Le speed climbing

Bien que la vitesse ait toujours constitué un ingrédient important de l'escalade, l'heure est désormais au « speed climbing », l'alpinisme de vitesse. Ainsi, des parois qui jadis nécessitaient plusieurs jours d'ascensions s'effectuent maintenant dans des temps vertigineux qu'aucun alpiniste sérieux ne pouvait imaginer il y a encore quelques années. Du coup, les meilleurs grimpeurs s'attaquent aux sommets comme à un 100 m olympique.

Pour mémoire, rappelons qu'en 1937 le grimpeur Italien Emilio Comici subjuguait le monde de l'alpinisme en réalisant en solo la face nord de la Cima Grande de Laverado en 3h45', alors que personne n'était capable de grimper cette voie quelques années plus tôt. Tout comme le Belge Claudio Barbier qui en 1961 enchaîna, en solo et dans la journée, cinq voies sur les faces nord des Tre Cime di Laverado. Sans oublier aussi notre Christophe Profit national qui sortit en 1982 la Directe américaine des Drus en 3h et en solo, alors qu'il faut habituellement deux jours !

Les records sont définitivement rentrés dans la logique de l'activité avec une année 2018 particulièrement riche en exploits.



Les trois grandes faces nord des Alpes

2h04', c'est le temps canon réalisé cette année par le Suisse Dani Arnold pour s'affranchir de la face nord des Grandes Jorasses. Ce spécialiste des ascensions express avait également avalé en 2015 les 1100 m de la face nord du Cervin dans le temps record d'1h46' (au lieu des 8 à 10 h habituelles !).

Quant à l'Eiger, la *Swiss machine* Ueli Steck, autre grand spécialiste du speed climbing (malheureusement disparu depuis), balaya en 2015 la face nord en 2h22'.



Dani Arnold



Ueli Steck

D'autres parois mythiques

Aucune grande paroi ne semble échapper à la voracité des grimpeurs express. Et cette année 2018 est propice aux exploits. En Californie, les 1000 m du *Nose* d'El Capitan ont été croqués en 1h58' par les Américains Alex Honnold et Tommy Caldwell (la première en 1958 avait été réalisée en... 47 jours, alors qu'il faut encore 4 jours actuellement pour de bons grimpeurs !).

Toujours en 2018, l'Américain Colin Haley a établi un record de vitesse sur le Denali, (ex McKinley, point culminant du continent nord-américain de 6190 m) en 8h07'.

Côté Ultra trail

Bien que moins technique, le Mont Blanc est aussi l'objet de défi au temps. En 2013, le champion espagnol de ski-alpinisme et d'ultra-trail Kilian Jornet s'empare du record d'ascension du Mont-Blanc (4810 m) en effectuant l'aller-retour depuis Chamonix en 4h57'. Côté féminin, sa compagne, la Suédoise Emelie établit un temps de référence de 8h10'.



Kilian Jornet

Les sentiers de Grande Randonnée n'échappent pas non plus à cette furie du chronomètre.

En 2017, le Français François D'Haene, qui rivalise avec l'extraterrestre Kilian Jornet, parcourt les 359 km et 14 630 m de dénivelé positif du John Muir Trail, sentier de grande randonnée de la Sierra Nevada (États-Unis) en 2 jours, 19 heures et 26 minutes. La même année, il établit le temps de référence sur les 171 km de l'Ultra Trail du Mont-Blanc (19h1'). Ce vigneron de métier possède aussi



François d'Haene

le record du GR 20 (170 km en Corse) en 31h6' ; alors que chez les femmes, c'est Émilie Leconte qui détient le record en 41h22'.